

**Souria HAMMACHE**, [Souria.hammache@ummto.dz](mailto:Souria.hammache@ummto.dz)  
 Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou,

## **Transition linguistique dans l'enseignement supérieur algérien : Perceptions et attitudes des étudiants face à l'adoption de l'anglais**

Article reçu le : 24.03.2025 / Accepté le : 26.12.2025 / Publié le : 14.02.2026

### **Résumé**

Face à la décision des autorités algériennes d'adopter l'anglais comme langue d'enseignement dans l'enseignement supérieur, cette étude analyse les perceptions et attitudes de 318 étudiants issus de différentes universités algériennes. À travers une enquête quantitative par questionnaire, nous examinons leur degré d'adhésion à cette réforme linguistique, leur niveau de préparation et les obstacles perçus. Les résultats révèlent une hétérogénéité significative selon le cycle d'études : les étudiants en master et doctorat manifestent une acceptation élevée de cette transition, reconnaissant son importance pour la recherche et l'employabilité internationale. En revanche, les étudiants en licence expriment davantage de réticences, invoquant des lacunes linguistiques, un accompagnement pédagogique insuffisant et des ressources limitées. Ces résultats soulignent la nécessité d'une approche progressive et différenciée selon les niveaux d'études pour assurer une transition linguistique réussie et inclusive.

**Mots-clés :** Anglais, université algérienne, enseignement supérieur , perception des étudiants.

### **Linguistic Transition in Algerian Higher Education: Students' Perceptions and Attitudes Toward the Adoption of English**

#### **Abstract**

In response to the decision of the Algerian authorities to adopt English as the language of instruction in higher education, this study analyzes the perceptions and attitudes of 318 students from various Algerian universities. Using a quantitative questionnaire-based survey, we examine their level of support for this linguistic reform, their degree of preparedness, and the perceived obstacles. The results reveal significant heterogeneity across levels of study: master's and doctoral students show a high level of acceptance of this transition, acknowledging its importance for research and international employability. In contrast, undergraduate students express greater reluctance, citing linguistic deficiencies, insufficient pedagogical support, and limited resources. These findings highlight the need for a gradual and differentiated approach across levels of study to ensure a successful and inclusive linguistic transition .

**Keywords:** Language policy, English, Algerian university, higher education, student perception.

#### **Pour citer cet article :**

HAMMACHE Souria (2025). Transition linguistique dans l'enseignement supérieur algérien : Perceptions et attitudes des étudiants face à l'adoption de l'anglais. *Action Didactique*, [En ligne], 8 (2), 165-184. Url. Adresse URL de l'article à ajouter.

#### **Pour citer le numéro :**

AIT MOULA Zakia et AMMOUDEN M'hand (dir.). (2025). Les langues d'enseignement au supérieur algérien : perceptions, pratiques et besoins. *Action Didactique*, 8 (2) [En ligne], URL. <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/843>.



Cet article est sous licence Creative Commons : Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International **CC BY-NC-ND 4.0**  
[https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr\\_CA](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr_CA)

## Introduction

L'enseignement supérieur est confronté aujourd'hui à la nécessité de s'adapter aux normes internationales en raison du processus de mondialisation. La maîtrise des langues étrangères à l'exemple du français, de l'anglais, de l'allemand... est devenue un des enjeux majeurs de la formation universitaire. L'Algérie, dont les langues officielles sont l'arabe et tamazight, a récemment adopté une nouvelle politique linguistique visant à renforcer l'usage de l'anglais dans les universités. Cette réforme vise à améliorer la compétitivité académique et professionnelle des étudiants en leur offrant un meilleur accès aux ressources scientifiques et en facilitant leur intégration sur le marché du travail international. En effet, les autorités algériennes ont progressivement instauré une nouvelle politique linguistique visant la généralisation de l'usage de la langue anglaise dans les établissements d'enseignement supérieur. Cette orientation s'est concrétisée notamment par la note ministérielle du 1er juillet 2023, adressée par le ministre de l'Enseignement supérieur aux responsables des établissements universitaires, leur demandant de mettre en place les dispositifs organisationnels et pédagogiques nécessaires pour l'introduction de la langue anglaise dans les cursus d'enseignement dès la rentrée universitaire 2023-2024 (Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, 2023).

Toutefois, le passage à l'anglais a mis en évidence une fracture linguistique au sein de l'enseignement supérieur. Les étudiants en sciences sociales et humaines poursuivent majoritairement leurs études en arabe, tandis que ceux des filières scientifiques suivent leur enseignement en français (Rezig, 2011 ; Benabdallah, 2023 ; Habri et Hamzaoui, 2024). Dans ce contexte, l'anglais est souvent relégué à des cours spécialisés, ce qui limite son intégration plus large dans le système éducatif. Cette voie vers l'intégration linguistique nécessite des efforts concertés de la part des étudiants, des éducateurs et des décideurs politiques. La mise en place de cette nouvelle politique linguistique suscite diverses réactions au sein des étudiants, qui sont directement concernés par ces changements. Leurs perceptions, qu'elles soient favorables ou réticentes, influencent leur engagement, leur motivation et leur implication dans cette transition.

La présente étude s'interroge sur la place, les perceptions et les attitudes d'étudiants algériens face à la nouvelle politique linguistique en Algérie, qui consiste en l'introduction de la langue anglaise dans les enseignements universitaires. Elle se propose d'explorer les attitudes des étudiants vis-à-vis de cette réforme, en identifiant les opportunités perçues ainsi que les défis qu'ils rencontrent dans l'adoption de l'anglais comme langue d'enseignement et de recherche. Ce changement de cap aura des implications majeures sur

les générations à venir. C'est dans ce contexte que s'inscrit la valeur ajoutée de notre recherche, qui consiste principalement à étudier la question de la mise en place de la nouvelle politique linguistique à travers le prisme des étudiants.

## 1. Rétrospective de la politique linguistique dans les établissements de l'enseignement supérieur en Algérie

Rousseau (2005) définit la politique linguistique comme étant une décision prise par le gouvernement dans le but d'orienter l'utilisation des langues sur un territoire donné et/ou d'adapter leur usage. La politique linguistique peut aussi être qualifiée d'aménagement linguistique, qui constitue dans ce cas un processus d'organisation et de mise en application de la politique linguistique ciblée.

L'Algérie, depuis son indépendance, a connu plusieurs transformations en matière de politique linguistique. En effet, le pays recèle une richesse linguistique et culturelle indéniable, ce qui a été en même temps une opportunité de diversité mais aussi un défi de mise en œuvre et de choix de la langue adéquate. Nous retraçons dans ce qui suit les grandes étapes de la politique linguistique en Algérie, ses enjeux et ses implications académiques.

L'évolution des politiques linguistiques dans l'enseignement supérieur algérien reflète le paysage sociolinguistique complexe du pays, façonné par des facteurs historiques, politiques et culturels. Après une longue période de colonisation française, qui a cherché à supprimer l'arabe au profit du français, les politiques linguistiques de l'Algérie après l'indépendance ont oscillé entre la promotion de l'arabe et la reconnaissance du tissu multiculturel de sa société. Notamment, la reconnaissance constitutionnelle de 2016 du tamazight comme langue officielle a marqué une étape importante vers l'inclusion, tandis que des initiatives récentes ont mis en évidence l'importance croissante de l'anglais dans le contexte universitaire.

Voici les grandes phases de transition qu'a connues la politique linguistique en Algérie.

- **La période coloniale :** La langue française a largement dominé les enseignements universitaires en Algérie ;
- **Après l'indépendance :** la langue arabe est devenue la principale langue d'enseignement. Ce changement a touché tout le secteur éducatif, néanmoins, les sciences exactes et techniques continuaient de recourir à la langue française ;
- **De 1990 à 2002 :** Le mouvement pour la reconnaissance de tamazight comme langue nationale s'est intensifié. En 2002, tamazight est devenu

la deuxième langue nationale, jouant un important dynamisme linguistique au pays ;

- **De 2010 à 2020** : Les enseignements à l'université pendant cette période ont été majoritairement dispensés en langue française, notamment dans les filières scientifiques et techniques, avec des incitations timides à l'utilisation de la langue anglaise dans la recherche scientifique ;
- **Depuis 2021** : Le gouvernement algérien a reconnu la nécessité de passer à l'anglais comme moyen d'enseignement afin d'améliorer la compétitivité mondiale de ses diplômés. Cette décision a été formalisée par la circulaire ministérielle n° 1096 du 23 juillet 2023.

## 2. Passage à l'enseignement en anglais

En 2023, le gouvernement algérien a amorcé un changement de politique substantiel en annonçant la volonté de remplacer le français par l'anglais comme principal moyen d'enseignement dans divers programmes universitaires. Ce changement reflète une tendance mondiale plus large où les pays non anglophones adoptent l'anglais pour faciliter l'intégration académique et économique (Macaro et al., 2018 ; Touhami et Bakar, 2024). La politique de transition vers l'enseignement en langue anglaise vise à remédier aux lacunes linguistiques des systèmes précédents, qui laissaient souvent les étudiants mal préparés aux opportunités internationales. Le changement s'aligne sur la reconnaissance croissante du fait que l'anglais est la langue de la science et de la technologie, essentielle pour améliorer la qualité de l'éducation et favoriser le développement socio-économique (Hamane, 2023).

Le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique a entamé la mise en place de programmes de formation visant à atteindre les niveaux de compétences avancés des enseignants et des étudiants (Ben-Yelles, 2024). Le Centre d'Enseignement Intensif des Langues (CEIL) est devenu une ressource clé, offrant une formation intensive sur place avec le soutien d'enseignants d'anglais à des fins spécifiques. En outre, certaines universités, à l'exemple de l'université de Tlemcen, ont lancé des programmes de licence en ligne en études anglaises afin d'encourager davantage les enseignants à améliorer leurs pratiques en matière d'enseignement de la langue anglaise. Une enquête menée auprès de 327 enseignants a révélé une attitude généralement favorable à l'égard des avantages de l'enseignement de l'anglais, notamment l'amélioration des compétences linguistiques et un meilleur accès aux ressources académiques mondiales. (Hamane, 2023).

Une étude entreprise par Hamzaoui (2021), portant sur les préférences linguistiques d'étudiants en master recevant des cours en français, a montré une forte inclination pour l'anglais comme moyen d'enseignement. L'étude reposant sur la méthode mixte, impliquant 42 étudiants, a indiqué que les participants percevaient l'anglais comme essentiel pour l'avancement de la carrière et le développement socio-économique. Cette recherche souligne l'importance de prendre en compte l'accès aux langues et les inégalités dans les politiques linguistiques éducatives nationales, d'autant plus que les étudiants considèrent l'anglais comme un moyen d'acquisition des connaissances, et que, comparativement au français, ils ont accès à une documentation plus riche et plus actuelle.

Alors que l'Algérie navigue dans ces changements, l'accent est mis de plus en plus sur la nécessité d'une politique linguistique éducative cohérente qui soit inclusive et prenne en compte les perspectives des différentes parties prenantes, y compris les étudiants et les employeurs (Mihoubi, 2022).

### **3. Données et méthodologie de recherche**

Nous avons mené une enquête auprès de 318 étudiants issus de différentes universités algériennes, toutes spécialités confondues. Nous avons appliqué une méthode d'enquête quantitative par questionnaire avec un échantillonnage non probabiliste. Cette enquête est une étude transversale (cross-sectional survey) qui capture les données à un moment précis dans le temps. Cette méthode d'enquête par questionnaire a été privilégiée pour sa capacité à collecter des données standardisées auprès d'un échantillon relativement large, permettant ainsi des analyses statistiques robustes et une généralisation des résultats à la population étudiante algérienne. L'inclusion de plusieurs établissements universitaires et de diverses disciplines académiques vise à garantir une représentativité diversifiée de l'échantillon et à capturer la variabilité des perceptions et pratiques au sein de cette population. Cette approche présente l'avantage de combiner efficacité dans la collecte des données et rigueur dans l'analyse quantitative, tout en offrant une vision d'ensemble du phénomène étudié à travers différents contextes universitaires algériens.

Les étudiants sont inscrits dans les trois cycles : licence, master et doctorat. Une partie des répondants (32%, notamment les étudiants de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou) a répondu directement en présentiel, avec la possibilité de s'exprimer sur la question de l'adoption de la langue anglaise dans les enseignements. L'autre partie a été interrogée à travers une large diffusion en ligne. Cette enquête a été menée en 2024.

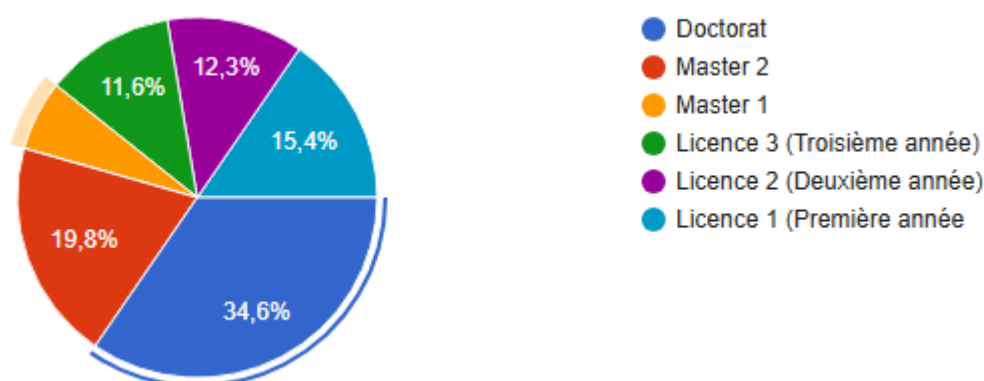
### 3.1. Caractéristiques de l'échantillon

Nous présentons dans ce qui suit les principales caractéristiques de notre échantillon.

**Tableau 1 : Nombre d'étudiants interrogés**

Niveau	Nombre d'étudiants	Fréquence %
Licence 1	49	15.5
Licence 2	39	12.5
Licence 3	37	11.6
Master 1	20	6.3
Master 2	63	19.8
Doctorat	110	34.6

**Figure 1 : L'échantillon de l'étude**



Comme nous pouvons le constater à travers la figure 1 et le tableau 1, nous avons questionné 125 étudiants en graduation et 193 étudiants en post-graduation. 34% de notre échantillon est composé de doctorants.

### 3.2. Le questionnaire

A travers ce questionnaire, nous avons voulu faire ressortir la vision et la perception globale de l'étudiant vis-à-vis de l'adoption de la langue anglaise dans les enseignements, et avoir un aperçu sur leur niveau général et afin de juger ainsi leur capacité à faire des études en anglais. Par ailleurs, nous avons aussi voulu comprendre les obstacles qui sont susceptibles d'empêcher les étudiants d'avoir un apprentissage efficace de la langue anglaise à l'université, et d'apprécier l'accompagnement des étudiants par l'université dans ce processus.

Le questionnaire comporte cinq principaux volets :

- La perception des étudiants vis-à-vis de l'usage de la langue anglaise à l'université.
- L'importance de l'anglais pour l'étudiant.
- Les compétences et le niveau de l'étudiant en langue anglaise.
- La motivation de l'étudiant pour améliorer son niveau en langue anglaise.
- Les obstacles à l'apprentissage de la langue anglaise à l'université.

Nous avons adopté l'échelle de Likert à 5 points comportant cinq options : pas du tout d'accord, pas d'accord, neutre, d'accord, tout à fait d'accord.

#### 4. Résultats et discussion

##### 4.1. Volet 1 : La perception des étudiants vis-à-vis de l'usage de la langue anglaise à l'université

Il est important, avant de juger de la capacité des étudiants à étudier en anglais, d'analyser leur perception. Le tableau 2 résume les résultats obtenus.

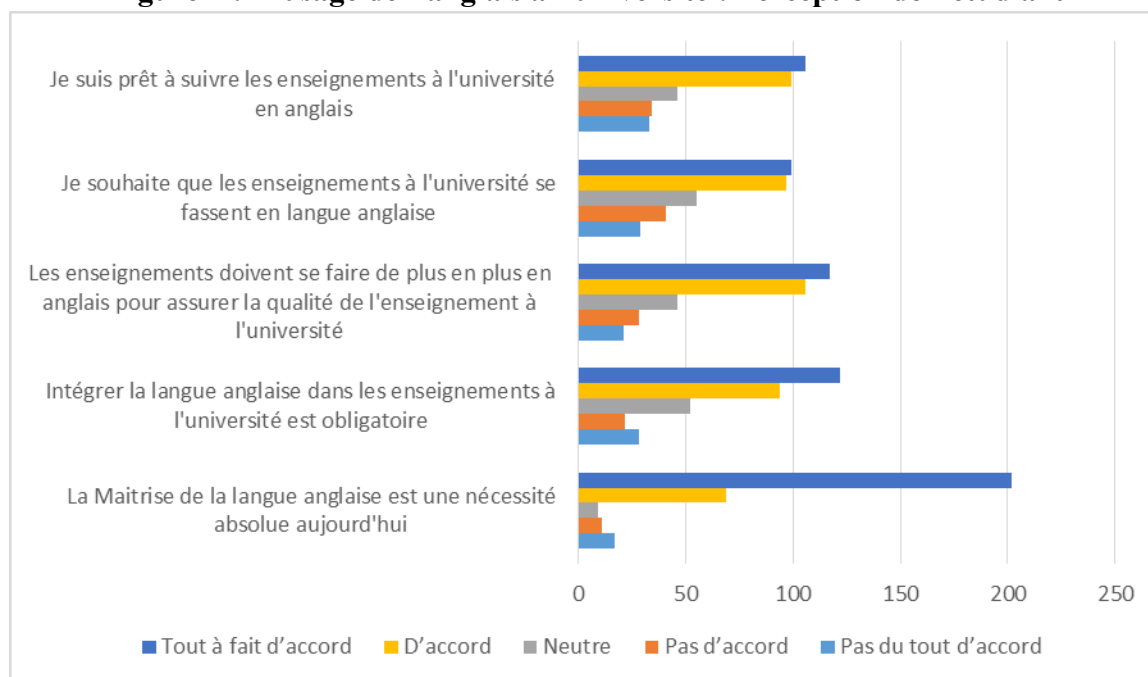
Une vue d'ensemble des résultats nous renseigne sur la prise de conscience des étudiants quant à l'urgence d'intégrer la langue anglaise à l'université. 64% (202 étudiants) de notre échantillon estiment que la maîtrise de l'anglais est une nécessité absolue aujourd'hui et 38% soulignent le caractère obligatoire de son adoption à l'université. 70% de notre échantillon (205 étudiants) souhaitent travailler en anglais et estiment être prêts pour suivre les enseignements en cette langue.

**Tableau 2 : L'usage de l'anglais à l'université : Perception de l'étudiant**

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Neutre	D'accord	Tout à fait d'accord
La maîtrise de la langue anglaise est une nécessité absolue aujourd'hui	27 (8%)	11 (3%)	9 (2%)	69 (20%)	202 (64%)
Intégrer la langue anglaise dans les enseignements à l'université est obligatoire	28 (8%)	22 (6%)	52 (16%)	94 (30%)	122 (39%)
Les enseignements doivent se faire de plus en plus en anglais pour assurer la qualité de l'enseignement à l'université	21 (6%)	28 (8%)	46 (15%)	106 (33%)	117 (37%)
Je souhaite que les enseignements à l'université se fassent en langue anglaise	29 (9%)	41 (13%)	55 (17%)	97 (30%)	99 (31%)
Je suis prêt à suivre les enseignements à l'université en anglais	33 (10%)	34 (10%)	46 (15%)	99 (31%)	106 (33%)

Les résultats suggèrent que la perception des étudiants est plutôt favorable à l'usage de l'anglais comme moyen d'enseignement à l'université.

**Figure 2 : L'usage de l'anglais à l'université : Perception de l'étudiant**

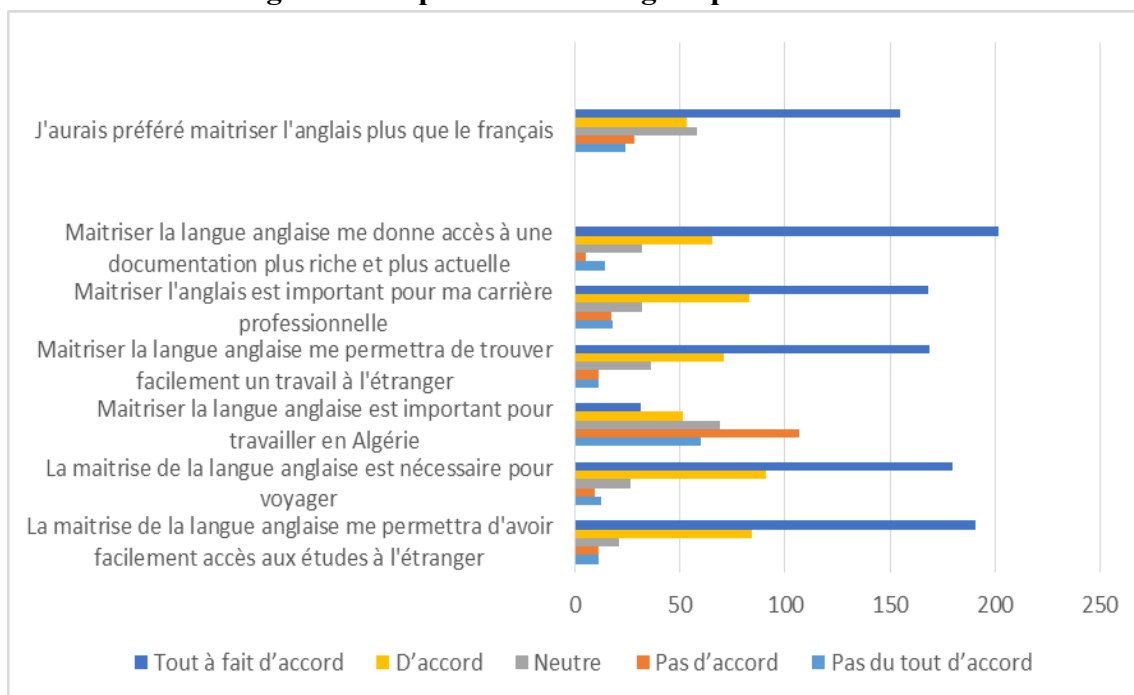


#### 4.2. Volet 2 : L'importance de l'anglais pour l'étudiant.

D'après les résultats, il y a un consensus parmi les étudiants que la langue anglaise est importante pour leur avenir notamment professionnel.

**Tableau 3 : Importance de l'anglais pour l'étudiant**

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Neutre	D'accord	Tout à fait d'accord
La maîtrise de la langue anglaise me permettra d'avoir facilement accès aux études à l'étranger	11 (3%)	11 (3%)	21 (7%)	84 (27%)	191 (60%)
La maîtrise de la langue anglaise est nécessaire pour voyager	12 (4%)	9 (3%)	26 (9%)	91 (28%)	180 (56%)
Maitriser la langue anglaise est important pour travailler en Algérie	60 (20%)	107 (35%)	69 (23%)	51 (16.5%)	31 (10%)
Maitriser la langue anglaise me permettra de trouver facilement un travail à l'étranger	21 (6.5%)	21 (6.5%)	36 (12%)	71 (23%)	169 (55%)
Maitriser l'anglais est important pour ma carrière professionnelle	18 (6.5%)	17 (5.5%)	32 (10%)	83 (26%)	168 (52%)
Maitriser la langue anglaise me donne accès à une documentation plus riche et plus actuelle	14 (4.5%)	5 (1.5%)	32 (10%)	65 (21%)	202 (63%)
J'aurais préféré maitriser l'anglais plus que le français	24 (7.5%)	28 (9%)	58 (19%)	53 (16.5%)	155 (48%)

**Figure 3 : Importance de l'anglais pour l'étudiant**

86% des étudiants affirment que la langue anglaise leur permettra de poursuivre facilement leurs études à l'étranger, et estiment que cette langue leur donnera accès aux voyages en dehors du pays. 84% des étudiants pensent que l'anglais leur donne accès à une documentation plus riche et plus actuelle, ce qui les rend plus efficaces et plus performants dans leurs recherches et travaux scientifiques. La catégorie des doctorants a montré un grand intérêt pour la question de l'usage de l'anglais à l'université. En effet, étant dans un processus de longue haleine pour décrocher leur diplôme, les doctorants se sentent directement impliqués, prenant conscience que leurs activités pédagogiques et de recherche se feront désormais en langue anglaise. Un doctorant en sciences économiques a expliqué : « L'anglais est de plus en plus indispensable pour entreprendre mes recherches. Toute la documentation qui se rapporte à mon sujet de thèse n'est disponible qu'en anglais ».

Néanmoins, un autre résultat important ressort de l'enquête : 55% de notre échantillon pensent que la maîtrise de la langue anglaise n'est pas nécessaire pour travailler en Algérie. Ce résultat indique que la vision actuelle de l'étudiant est orientée vers une volonté forte de quitter le pays. Les étudiants sont convaincus que pour réussir leurs études et mener une carrière professionnelle à l'étranger, ils doivent inéluctablement maîtriser la langue anglaise, en revanche il n'est pas du tout important de la maîtriser si c'est pour travailler en Algérie. Ceci est révélateur de l'état d'esprit de l'étudiant algérien qui souhaite décrocher un diplôme universitaire, pour concrétiser son rêve de poursuivre ses études dans une université étrangère.

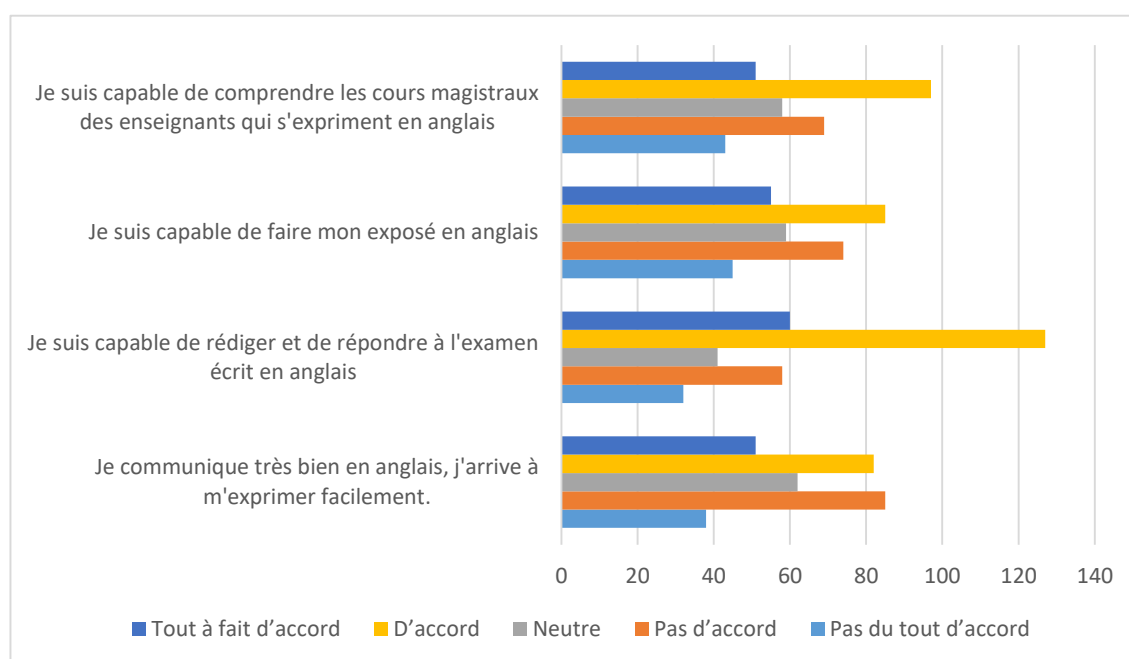
### 4.3. Volet3 : Les compétences linguistiques et le niveau de l'étudiant en langue anglaise

Dans ce volet, il s'agira d'apprécier le niveau et les compétences linguistiques des étudiants.

**Tableau 4 : Compétences linguistiques**

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Neutre	D'accord	Tout à fait d'accord
Je communique très bien en anglais, j'arrive à m'exprimer facilement.	38 (12%)	85 (26%)	62 (20%)	82 (26%)	51 (16%)
Je suis capable de rédiger et de répondre à l'examen écrit en anglais	32 (10%)	58 (18%)	41 (13%)	127 (40%)	60 (19%)
Je suis capable de faire mon exposé en anglais	45 (14%)	74 (23%)	59 (18.5%)	85 (26.5%)	55 (17%)
Je suis capable de comprendre les cours magistraux des enseignants qui s'expriment en anglais	43 (13.5%)	69 (21%)	58 (18.5%)	97 (30%)	51 (16%)

**Figure 4 : Compétence linguistique en langue anglaise**



Les résultats semblent être mitigés. Les étudiants sont plus confiants quand il s'agit de rédiger à l'examen, mais moins confiants quand il s'agit de s'exprimer en anglais. Presque 40% de notre échantillon déclarent avoir des difficultés d'expression en anglais, et disent ne pas pouvoir faire leurs exposés dans cette langue. En effet, lors de notre entretien avec les étudiants, notamment ceux du premier cycle, la majorité des étudiants ont exprimé leurs lacunes en termes de communication. Les étudiants affirmaient à chaque fois que la plus grande difficulté à laquelle ils devraient faire face, si

les enseignements sont dispensés en anglais, la principale difficulté serait de communiquer et de mener une discussion en anglais. Les étudiants sont bien conscients qu'ils doivent se former sur ce plan. En croisant les résultats de la première question : « je communique très bien en anglais et j'arrive à m'exprimer facilement », avec le niveau d'étude, nous constatons que 66% des répondants sont des étudiants en master (33 étudiants) et en doctorat (56 étudiants), et seulement une minorité en licence affirme être capable de s'exprimer en anglais soit 44 étudiants en licence. Ce résultat était prévisible. En effet, les étudiants en post-graduation se montrent plus conscients de l'importance de la maîtrise de l'anglais. Le tableau suivant illustre le niveau des étudiants, les résultats confirment les constats précédents :

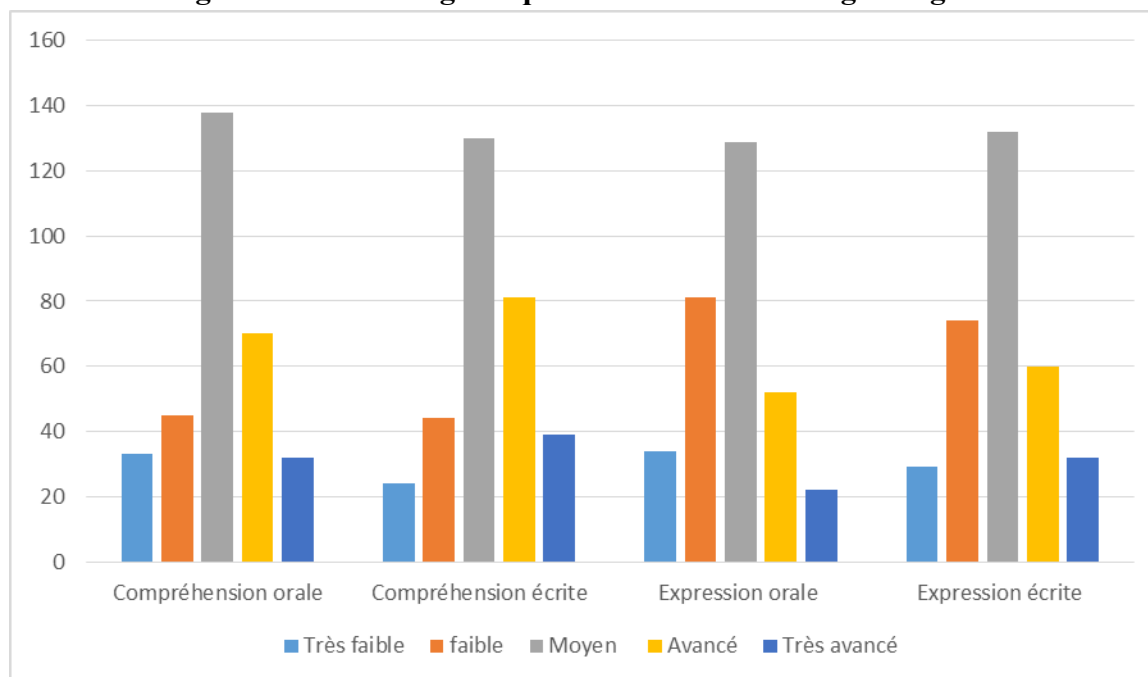
**Tableau 5 : Le niveau linguistique des étudiants**

	<b>Très faible</b>	<b>Faible</b>	<b>Moyen</b>	<b>Avancé</b>	<b>Très avancé</b>
Compréhension orale	33 (11%)	45 (14%)	138 (43%)	70 (23%)	32 (10%)
Compréhension écrite	24 (8%)	44 (14%)	130 (40%)	81 (25%)	39 (13%)
Expression orale	34 (11%)	81 (26%)	129 (39%)	52 (17%)	22 (7%)
Expression écrite	29 (8%)	74 (23%)	132 (41%)	60 (18%)	32 (10%)

Globalement, les étudiants jugent avoir un niveau moyen. 43% de l'échantillon confirment que leur niveau linguistique en langue anglaise est plutôt intermédiaire. 37% de l'échantillon estiment que leur niveau est très faible ou faible en expression orale, contre 24% qui considèrent avoir un niveau avancé ou très avancé dans la même épreuve. La compréhension écrite semble être l'épreuve où les étudiants sont le plus à l'aise, 38% jugent avoir un niveau avancé ou très avancé dans cette épreuve.

De ces résultats nous pouvons retenir ce qui suit :

- les étudiants tout cycle confondus pensent avoir un niveau intermédiaire en langue anglaise. Ce qui est plutôt encourageant ;
- les étudiants de notre échantillon semblent avoir des difficultés d'expression et de communication en anglais. Ils ne cessent de mettre en exergue leurs craintes de ne pas pouvoir assumer les activités pédagogiques où il serait nécessaire de s'exprimer oralement : par exemple les exposés, et les épreuves orales ;
- les étudiants affirment que la compréhension écrite est l'épreuve la plus accessible pour eux.

**Figure 5: Niveau linguistique des étudiants en langue anglaise**

#### 4.4. Volet 4 : La motivation de l'étudiant pour améliorer son niveau en anglais

Nous avons tenté dans cette partie de nous vérifier si les étudiants sont assez motivés pour améliorer leur niveau d'anglais et s'ils entreprennent des initiatives personnelles en vue d'une meilleure maîtrise de la langue.

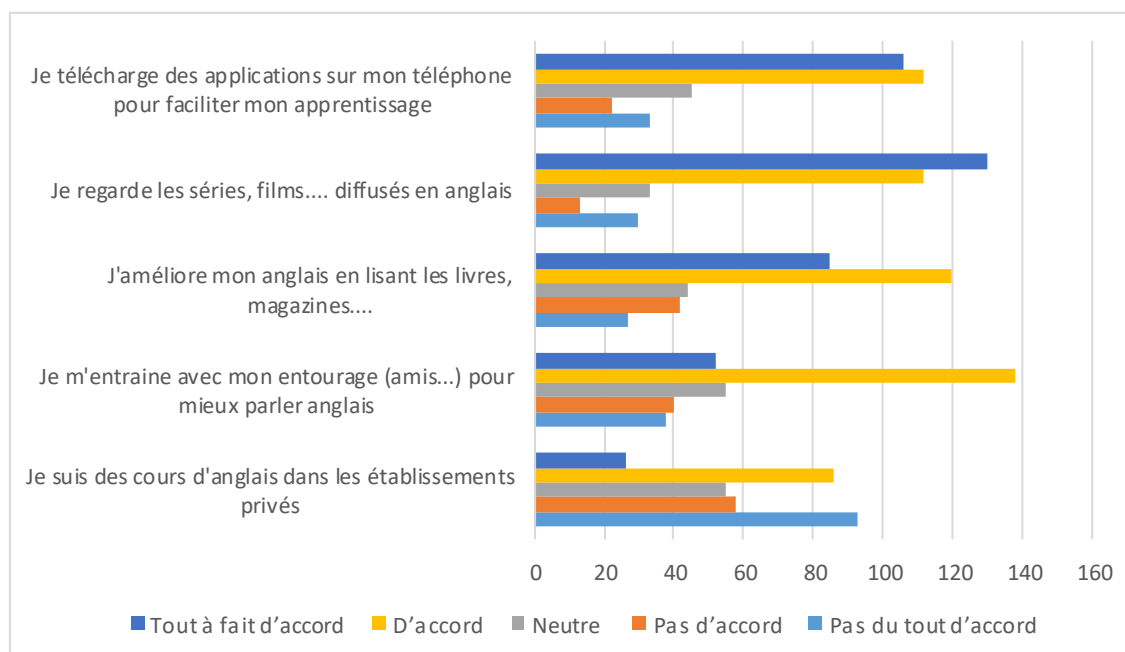
**Tableau 6 : La motivation des étudiants pour améliorer leur niveau en anglais**

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Neutre	D'accord	Tout à fait d'accord
Je suis des cours d'anglais dans les établissements privés	93 (30%)	58 (18%)	55 (17%)	86 (27%)	26 (8%)
Je m'entraîne avec mon entourage (amis...) pour mieux parler anglais	38 (12%)	40 (12%)	55 (17%)	138 (43%)	52 (16%)
J'améliore mon anglais en lisant les livres, magazines...	27 (8%)	42 (13%)	44 (14%)	120 (38%)	85 (27%)
Je regarde les séries, films.... diffusés en anglais	30 (10%)	13 (5%)	33 (10%)	112 (35%)	130 (40%)
Je télécharge des applications sur mon téléphone pour faciliter mon apprentissage	33 (10%)	22 (7%)	45 (15%)	112 (35%)	106 (33%)

Il semble, d'après les résultats, que la majorité des étudiants fassent des efforts pour améliorer leur niveau. 35 % de l'échantillon affirment suivre des cours d'anglais dans des établissements privés, contre 48% qui affirment ne pas suivre de cours. 68% ont recours aux différentes applications pour faciliter leur apprentissage. 75% des étudiants interrogés déclarent améliorer leur anglais en regardant des séries, des films etc. Nous constatons ainsi une

tendance plutôt positive, et une volonté très appréciable d'améliorer leur niveau général en langue anglaise. Les étudiants semblent faire des efforts pour mieux maîtriser la langue.

**Figure 6: La motivation des étudiants pour améliorer leur niveau en anglais**



#### 4.5. Volet 5 : Les obstacles à l'apprentissage de la langue anglaise à l'université.

Le dernier volet nous permet de cerner les obstacles à l'adoption de la langue anglaise à l'université.

**Tableau7 : Les obstacles à l'apprentissage de l'anglais**

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Neutre	D'accord	Tout à fait d'accord
Il y a un manque de formation de la langue anglaise à l'université	15 (5%)	15 (5%)	44 (14%)	108 (34%)	134 (42%)
Les cours d'anglais ne sont pas très bien enseignés à l'université	16 (5%)	22 (7%)	70 (22%)	95 (30%)	113 (36%)
Il y a un manque de sérieux et de rigueur dans l'enseignement de l'anglais à l'université	17 (6%)	14 (5%)	72 (23%)	98 (30%)	114 (36%)
La langue anglaise a été insuffisamment enseignée dans les paliers inférieurs (lycée, collège...)	13 (4%)	32 (10%)	40 (13%)	38 (12%)	156 (49%)
L'université n'accompagne pas suffisamment les étudiants dans leur apprentissage de l'anglais	11 (3%)	14 (5%)	44 (14%)	95 (30%)	152 (48%)

Les résultats suggèrent qu'il y a encore des défaillances au sein des universités qui freinent l'adoption optimale de l'anglais dans les enseignements. 76% des étudiants pensent qu'il y a un manque de formation en la langue anglaise à l'université. 66 % affirment que les cours d'anglais dispensés dans les différentes spécialités ne sont pas suffisamment bien enseignés et qu'il y a un manque de sérieux dans les enseignements prodigués. En effet, l'anglais est considéré comme un module de secondaire, jugé peu nécessaire. Un étudiant en graduation s'exprime en ces termes : « le module d'anglais dans notre cursus n'est pas toujours enseigné sérieusement. Nous commençons les cours tardivement car l'administration trouve parfois des difficultés à trouver des enseignants vacataires ». Un autre étudiant en troisième année a rapporté : « Les enseignants d'anglais se contentent de nous donner des exercices simples de grammaire et de vocabulaire liés à notre domaine, mais ne fournissent aucun effort pour booster nos compétences de communication en anglais. »

Les étudiants déplorent aussi leur passage à l'université sans avoir pu maîtriser l'anglais depuis les paliers inférieurs notamment depuis le lycée. L'usage de la langue arabe et de la langue française comme langue d'enseignement au lycée, laisse peu de place à l'apprentissage de la langue anglaise. Les étudiants expriment leurs craintes et leur frustration quant à ce passage brutal.

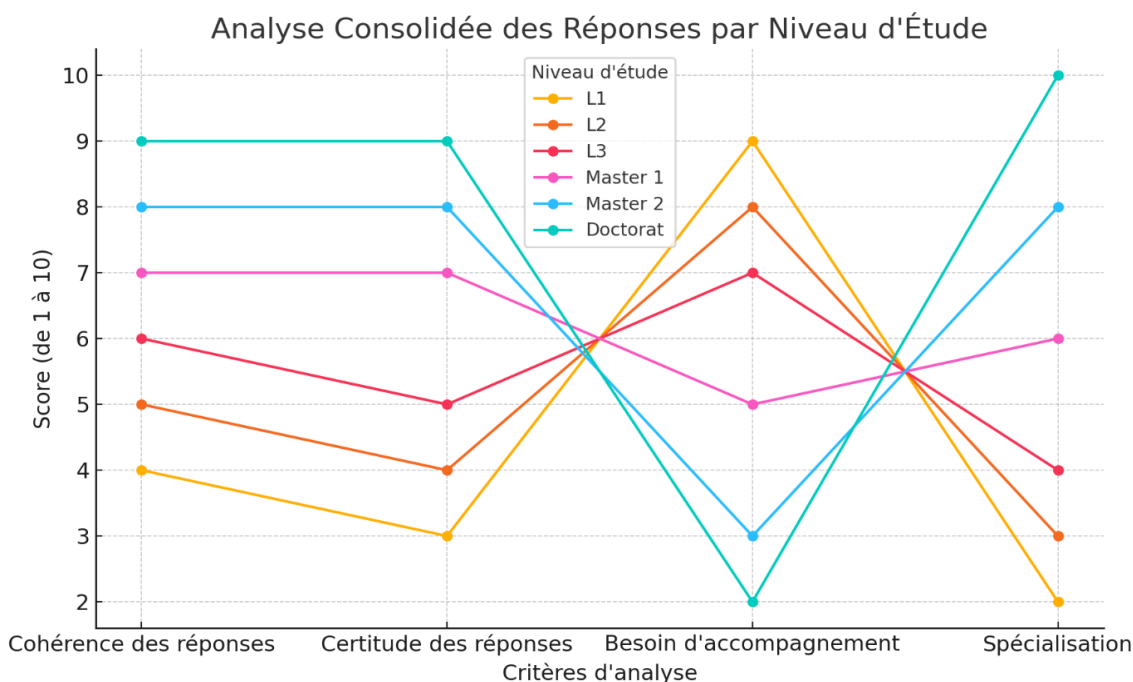
#### **4.6. Analyse des réponses par niveau d'étude**

Cette section complète nos analyses précédentes. Elle nous permet de comparer les tendances entre les différents niveaux. En analysant les réponses par niveau, voici quelques tendances observées : On commence d'abord par attribuer des valeurs numériques aux réponses (1 = "Pas du tout d'accord" à 5 = "Tout à fait d'accord"), nous pouvons alors observer des tendances intéressantes. La figure ci-après (cf. infra figure n°7) montre cette différence d'opinion dans les trois cycles.

- Les étudiants en licence ont des réponses plus dispersées et moins homogènes, ce qui traduit une diversité d'opinions et une certaine hésitation sur certains sujets. Nous remarquons une forte proportion de réponses neutres ou hésitantes. Plus précisément, 38% des étudiants en licence expriment des craintes sur la difficulté d'apprentissage en anglais, tandis que 27% restent neutres sur la question de l'adoption de l'anglais comme langue d'enseignement. D'autres considèrent que l'anglais est important mais pas nécessaire à cent pour cent dans leur formation. Seulement 42% des étudiants en

licence se déclarent prêts à suivre des cours en anglais, contre 64% chez les doctorants ;

**Figure 7 : Analyse des réponses par niveau d'étude**



- Les étudiants en master ont des réponses plus cohérentes et plus équilibrées, montrant une meilleure structuration de leurs opinions. Nous constatons qu'il y a plus d'étudiants favorables à l'anglais, notamment en Master 2, montrant une reconnaissance du rôle de l'anglais pour la recherche et l'employabilité. En effet, 68% des étudiants en master estiment que l'anglais est indispensable pour leur carrière professionnelle et 71% affirment que cette langue leur permettra d'accéder facilement à des opportunités à l'étranger. Cependant, 23% estiment que l'adoption totale de l'anglais pourrait désavantager certains étudiants, notamment ceux issus de filières où le français reste prédominant.
- Les doctorants ont les réponses les plus tranchées, avec des scores moyens plus élevés ou plus bas, indiquant une certitude plus marquée sur les sujets abordés. Ce qui suggère un niveau de spécialisation plus avancé et une vision plus définie du sujet. Les doctorants soutiennent fortement l'idée de basculer vers l'enseignement en langue anglaise à l'université. Ils sont conscients que la recherche et les publications internationales sont en anglais. Toutefois, certains doctorants pensent que le passage à l'anglais devrait être progressif et adapté aux disciplines.

Ces résultats sont très intéressants et nous imposent de réfléchir sur la manière d'adopter la langue anglaise à l'université. En licence, il serait nécessaire d'introduire l'anglais progressivement, tout en maintenant des explications en langue nationale : l'arabe entre autres, et le français dans certaines universités comme l'université de Tizi-Ouzou et l'université de Bejaia, qui traditionnellement, suivent les enseignements en langue française. En master, des cours en anglais sont bien acceptés, mais un équilibre est nécessaire pour ne pas pénaliser certains étudiants. En doctorat, l'anglais est essentiel et devrait être fortement encouragé, surtout pour la publication et la collaboration internationale. Une transition graduelle avec des cours bilingues au début pourrait être une solution adaptée.

### **Conclusion**

La mise en place d'une nouvelle politique linguistique dans les universités algériennes marque un tournant décisif dans l'enseignement supérieur. En favorisant l'usage de l'anglais, cette réforme vise à renforcer l'intégration des étudiants dans un environnement académique et professionnel globalisé. Cependant, son acceptation et son efficacité dépendent largement de la perception qu'en ont les étudiants.

Notre enquête visait à analyser la perception des étudiants vis-à-vis de la mise en place de la nouvelle politique linguistique. Il s'agissait de cerner le regard de l'étudiant face à ce changement majeur.

Les résultats de notre étude montrent que si une partie des étudiants perçoit cette transition comme une opportunité d'amélioration de leurs compétences et d'ouverture internationale, d'autres expriment des préoccupations liées aux difficultés d'adaptation, aux ressources pédagogiques limitées et au manque de formation adéquate. Les étudiants en doctorat sont pleinement conscients de l'importance de l'intégration de l'anglais dans leur cursus, et semblent accepter pleinement son usage dans leur formation, tandis que les étudiants en licence montrent des réticences et des craintes, témoignant de leur niveau encore limité en langue anglaise, ce qui pourrait les désavantager. Ces divergences soulignent l'importance d'un accompagnement pédagogique efficace pour garantir une transition réussie et inclusive.

Ainsi, la réussite de cette politique ne repose pas uniquement sur sa mise en œuvre administrative, mais également sur l'adhésion et l'implication des étudiants. Une approche progressive, combinant formation linguistique, adaptation des contenus pédagogiques et soutien académique, serait essentielle pour assurer une adoption harmonieuse et durable de l'anglais

dans l'enseignement universitaire algérien. Les résultats de l'étude soulignent l'importance d'un enseignement progressif et non brutal. L'usage de deux langues (bilinguisme fonctionnel) pourrait être une solution transitoire pour mieux débiter la mise en place de la nouvelle politique, tout en mettant en confiance l'étudiant.

Parmi les recommandations concrètes qui émergent de cette étude :

1. Renforcer les programmes de formation en langue anglaise dès la licence ;
2. Créer des ressources pédagogiques bilingues pour faciliter la transition ;
3. Former les enseignants à l'enseignement en anglais dans leurs disciplines respectives ;
4. Mettre en place un système d'évaluation progressif qui tienne compte des différences de niveaux linguistiques.

Cette transition linguistique représente un défi majeur mais aussi une opportunité pour l'enseignement supérieur algérien de s'aligner sur les standards internationaux et de préparer ses étudiants aux exigences du marché du travail global.

### Références bibliographiques

- Benabdallah, A. (2023). The needs and attitudes of disciplinary-based teachers in the pursuit of an English language reform in Algerian higher education. *International Journal of Learning and Teaching*, 15(4), 162-172. <https://doi.org/10.18844/ijlt.v15i4.8818>
- Ben-Yelles, L. C. (2024). Motivational factors influencing the preferences of trainees learning English at the Intensive Language Teaching Centre at Djillali Liabes University. 876-862 ,)1(14 التعليمية, <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/248614>
- Habri, A., & Hamzaoui, H. (2024). Coping with language transition in instruction in Algerian higher education. 1224-1201 ,)1(12 الفلسفية للدراسات , مجلة الحكمة. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/245305>
- Hamane, S. (2023). The changing landscape of language use in Algerian higher education: Examining advantages and challenges of English medium instruction (EMI). *Ziglobitha*, 7, 531-540.
- Hamzaoui, C. (2021). The necessity of learning English in multilingual Algeria: A case study of Belhadj Bouchaib University. *Global Journal of Foreign Language Teaching*, 11(3), 140-149. <https://doi.org/10.18844/gjflt.v11i3.5586>

- Macaro, E., Curle, S., Pun, J., An, J., & Dearden, J. (2018). A systematic review of English medium instruction in higher education. *Language Teaching*, 51(1), 36-76. <https://doi.org/10.1017/S0261444817000350>
- Mihoubi, A (2022). Investigating language policy from a linguistic justice perspective in multilingual higher education - a case study of the science and technology schools in Adrar University, Algeria. PhD Thesis, Cardiff University.
- Rezig, N. (2011). Teaching English in Algeria and educational reforms: Overview of factors affecting foreign language learning at university. *Procedia - Social and Behavioral Sciences*, 29, 1327-1333. <https://doi.org/10.1016/j.sbspro.2011.11.370>
- Rousseau, L.J, (2005). Élaboration et mise en œuvre des politiques linguistique, Séminaire Francophonie-Russophonie sur les politiques linguistiques, Saint Pétersbourg. [https://hal.archivesouvertes.fr/search/index/?q=FrancophonieRussophonie+sur+les+politiques+linguistique&submit=&sort=producedDate\\_tdate+desc](https://hal.archivesouvertes.fr/search/index/?q=FrancophonieRussophonie+sur+les+politiques+linguistique&submit=&sort=producedDate_tdate+desc) [consulté le 12 février 2025]
- Touahmia, S., & Bakar, F. (2024). Attitudes of Algerian EMI and non-EMI lecturers and students towards English. *Higher Learning Research Communications*, 14(0),

## Annexe

### Questionnaire : Enseignement dispensé en langue anglaise à l'université ; perception des étudiants

#### 1. Informations générales

**Genre \***

- Homme  
 Femme

**Vous êtes en quelle formation ? \***

- Doctorat  
 Master 2  
 Master 1  
 Licence 3 (Troisième année)  
 Licence 2 (Deuxième année)  
 Licence 1 (Première année)

**Âge \***

- 18-20  
 20-25  
 25-35  
 Plus de 35

#### 2. Perception de l'enseignement en anglais

Pour chaque affirmation, cochez une case :

- **La maîtrise de la langue anglaise est une nécessité absolue aujourd'hui**

Pas du tout d'accord  Pas d'accord  Neutre  D'accord  Tout à fait d'accord

- **Intégrer l'anglais dans les enseignements à l'université est obligatoire**

Pas du tout d'accord  Pas d'accord  Neutre  D'accord  Tout à fait d'accord

- **Les enseignements doivent se faire davantage en anglais pour assurer la qualité**

Pas du tout d'accord  Pas d'accord  Neutre  D'accord  Tout à fait d'accord

- **Je souhaite que les enseignements à l'université se fassent en anglais**

Pas du tout d'accord  Pas d'accord  Neutre  D'accord  Tout à fait d'accord

- **Je suis prêt à suivre les enseignements en anglais**

Pas du tout d'accord  Pas d'accord  Neutre  D'accord  Tout à fait d'accord

### 3. Importance de l'anglais

- **La maîtrise de l'anglais permet d'accéder plus facilement aux études à l'étranger**

Pas du tout d'accord  Pas d'accord  Neutre  D'accord  Tout à fait d'accord

- **L'anglais est nécessaire pour voyager**

Pas du tout d'accord  Pas d'accord  Neutre  D'accord  Tout à fait d'accord

- **L'anglais est important pour travailler en Algérie**

Pas du tout d'accord  Pas d'accord  Neutre  D'accord  Tout à fait d'accord

- **L'anglais facilite la recherche d'emploi à l'étranger**

Pas du tout d'accord  Pas d'accord  Neutre  D'accord  Tout à fait d'accord

- **L'anglais est important pour ma carrière professionnelle**

Pas du tout d'accord  Pas d'accord  Neutre  D'accord  Tout à fait d'accord

- **Maîtriser l'anglais donne accès à une documentation plus riche et plus actuelle**

Pas du tout d'accord  Pas d'accord  Neutre  D'accord  Tout à fait d'accord

- **J'aurais préféré maîtriser l'anglais plus que le français**

Pas du tout d'accord  Pas d'accord  Neutre  D'accord  Tout à fait d'accord

### 4. Compétences linguistiques

- **Je communique très bien en anglais**

Pas du tout d'accord  Pas d'accord  Neutre  D'accord  Tout à fait d'accord

- **Je suis capable de rédiger et répondre à l'examen écrit en anglais**

Pas du tout d'accord  Pas d'accord  Neutre  D'accord  Tout à fait d'accord

- **Je suis capable de faire un exposé en anglais**

Pas du tout d'accord  Pas d'accord  Neutre  D'accord  Tout à fait d'accord

- **Je comprends les cours magistraux dispensés en anglais**

Pas du tout d'accord  Pas d'accord  Neutre  D'accord  Tout à fait d'accord

## 5. Votre niveau en anglais

**Compréhension orale :**  Très faible  Faible  Moyen  Avancé  Très avancé

**Compréhension écrite :**  Très faible  Faible  Moyen  Avancé  Très avancé

**Expression orale :**  Très faible  Faible  Moyen  Avancé  Très avancé

**Expression écrite :**  Très faible  Faible  Moyen  Avancé  Très avancé

## 6. Vos actions pour améliorer votre niveau

### - Je suis des cours d'anglais dans des établissements privés

Pas du tout d'accord  Pas d'accord  Neutre  D'accord  Tout à fait d'accord

### - Je m'entraîne avec mon entourage

Pas du tout d'accord  Pas d'accord  Neutre  D'accord  Tout à fait d'accord

### - J'améliore mon anglais en lisant

Pas du tout d'accord  Pas d'accord  Neutre  D'accord  Tout à fait d'accord

### - Je regarde des films et séries en anglais

Pas du tout d'accord  Pas d'accord  Neutre  D'accord  Tout à fait d'accord

### - J'utilise des applications pour apprendre

Pas du tout d'accord  Pas d'accord  Neutre  D'accord  Tout à fait d'accord

## 7. Obstacles à l'apprentissage de l'anglais

### - Manque de formation en anglais à l'université

Pas du tout d'accord  Pas d'accord  Neutre  D'accord  Tout à fait d'accord

### - Cours d'anglais mal enseignés

Pas du tout d'accord  Pas d'accord  Neutre  D'accord  Tout à fait d'accord

### - Manque de sérieux et de rigueur

Pas du tout d'accord  Pas d'accord  Neutre  D'accord  Tout à fait d'accord

### - Anglais insuffisamment enseigné dans les paliers inférieurs

Pas du tout d'accord  Pas d'accord  Neutre  D'accord  Tout à fait d'accord

### - L'université n'accompagne pas suffisamment l'étudiant

Pas du tout d'accord  Pas d'accord  Neutre  D'accord  Tout à fait d'accord

## AUTEURE

**Souria HAMMACHE** est maître de conférences en Economie à l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, Algérie. Elle a publié plusieurs articles dans le domaine de l'économie notamment l'économie internationale. Elle s'intéresse aussi particulièrement aux sciences de l'éducation, elle a à son actif plusieurs articles relatifs à l'éducation au sein de l'enseignement supérieur.